# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI, 25 AVRIL 1885.

CONFÉRENCE. — Ce soir, au Tulane University Hall, aura lieu la Conférence de l'Honorable Chas. Gayarré sur les livres de M. Geo. W. Cable. Il donne à cette *lecture* le titre que voici : *Les Créoles de l'histoire—Les Créoles du roman.*

Nous avons souvent dit en quelle estime nous tenons et le mérite littéraire et le caractère de M. Gayarré ; nous n'avons plus qu'à exprimer l'espoir que sa Conférence, placée sous le patronage de dames distinguées, sera un succès complet.

Voici les noms des dames patronnesses dont s'appuie le talent de l'historien de la Louisiane, qui, au nom d'une société entière, a répondu avec tant de fineesse, tant de vérité sarcastique, à de pitoyables attaques :

Mme Perry Roberts, Présidente.
Mme Alfred Roman, Mme R. M. Wansley,
Mme Chas F. Penny, Mme A. Montgomery,
Mme Hy W. Connor, Mme Walter Rogers,
Mme A. Brittin, Mme J. B. Wallace,
Mme Pierre Lanata, Mme Jos. C. Ogleby,
Mme T. J. Semmes, Mme S. H. Kennedy,
Mme J. Denégre, Mme C. M. Whitney,
Mme A. Schreiber, Mme A. H. May,
Mme W. H. Leichford, Mme Victor Meyer,
Mme John T. Hardie, Mme J. M. Parker,
Mme Albert Baldwin, Mme Lucas F. Moore,
Mme F. B. Hoffman, Mme B. Grinwold,
Mme Alfred Moulton, Mme L. H. Pattee,
Mme Alphonse Ledoux, Mme Sidney Clapp,
Mme J. L. Harris, Mme Robert Moff,
Mme A. A. Yates, Mme John Phelps,
Mme G. Townsend, Mme Wm Muller,
Mme San. Delgado, Mme T. S. Kennedy,
Mme J. L. Lyons, Mme Newt. Buckner,
Mme G. W. Nott, Mme J. P. Richardson,
Mme Jules Aldige, Mme J. H. Stauffer,
Mme J. K. Guthrie, Mme Auguste Bohn,
Mme Violett, Mme F. W. Tilton.

Prix du billet une piastre.

La *Lecture* commencera à 8 heures.

—Des occupations multiples, sans trêve nous ont empêché jusqu'ici d'aller examiner la collection d'antiquités Mexicaines qu'a formée M. Enfernio Abadiano et que sous ce titre : "Mexican Monumental Museum" il exhibe actuellement au No 45 de la rue de Chartres. Nous nous donnerons, le plus vite possible, le plaisir de cette visite.

INTÉRESSANTE REPRÉSENTATION.—La représentation qui aura lieu ce soir au théâtre du Fort Espagnol, est une bonne pensée : porter une aide qui fait grand et puissant besoin.

Nous connaissons notre public de trop vieille date pour ne point avoir la conviction qu'il ne sera pas sourd à cet appel. Chaque fois qu'un pareil objet est invoqué, sa réponse est faite spontanément, avec libéralité.

Aujourd'hui, non seulement il a l'occasion de contribuer à un bienfait, mais en même temps il se donnera le plaisir d'une aimable soirée passée sur les bords du Lac.

Un joli spectacle *Lea the forsaken*, avec Mlle A. Gallagher et une troupe choisie, une loterie dont le lot est une montre d'or, relevée de diamants, voilà ce qui lui offre pour la somme insignifiante de 25 cents.

Il y a là plus qu'il n'en faut pour assurer brillante réussite à la représentation. Nous la lui désirons.

CONCERT.—C'est au Werlein Hall et à la date du 2 mai que se donnera le concert vocal et instrumental offert à Mlle Mamie G. Preis.

Cette jeune fille sur laquelle se fondent de très belles espérances, est une des élèves les plus citées de Curto, qui n'est pas seulement un musicien de haut vol, mais qui a aussi l'heureuse fortune de trouver de jolies voix et des tempéraments artistiques. Un Christophe Colomb dans son genre. Il est vrai que pour aussi trouver, lui aussi il va sans cesse à la découverte.

Mlle Preis est, paraît-il, l'une de ces découvertes; et, encouragée, guidée par un professeur dont on sait la sûreté d'appréciation, elle se destine au théâtre.

Il est à espérer que le succès de son concert lui sera un encouragement de plus.

THÉATRE ST-CHARLES — La troupe Wallack a mis le drame en plus grande faveur que jamais. Le fait doit être noté à l'éloge de celle-ci; à l'éloge aussi du public qui prouve de la sorte qu'il est toujours sympathique au talent.

Ce talent ne manque point en effet aux artistes du théâtre Wallack. Il faut les citer comme ensemble, il faut reconnaître encore que plusieurs d'entr'eux, quoique leurs noms ne paraissent pas en vedette, pourraient soutenir avantageusement le parallèle avec bien des sujets posés comme étoiles.

C'est grâce à cette valeur d'ensemble, à ces valeurs individuelles que le succès s'est bien maintenu ; qu'il va crescendo tous les jours et qu'une reprise—celle de *Victor Durand*—attire la foule autant qu'une nouveauté importante.

Le drame de *Victor Durand* est de bonne coupe; il roule sur une intrigue émouvante et est joué avec distinction.

Les deux dernières représentations en auront lieu aujourd'hui en matinée et le soir.

Demain, une représentation de *Diplomacy* ; par la troupe Wallack toujours.

ACADÉMIE DE MUSIQUE. — Les deux dernières représentations d'*Esmeralda* auront lieu à midi et le soir Que ceux qui ne connaissent pas l'ouvrage, ne manquent point l'occasion. La pièce n'est pas sans intérêt ; elle est jouée avec ensemble.

Nous y recommandons surtout M. Leslie Allen, qui tient d'une façon fort remarquable le personnage de Elbert Rogers, rôle sorte de M. Punchon, dominé et très rondement mené par sa femme, mais qui cependant a son heure de révolte toujours comme Punchon.

Demain, reprise de *Hazel Kirke*.

FESTIVAL—C'est le 3 mai que viendra le tour du "Louisiana Mechanics Association." Il annonce un Festival de matin, concert-promenade au Jardin-Maginlia.

Prix du billet 50 cents.

Comité d'Organisation.— MM. Jacob Hoth, chairman ex-officio ; Philip Plapp, chairman ; Geo. B. Richter, Jos. Lavallee, J. Becker, Wm. Dresselhause, Leon Levy, Michael Merz, Jno. Seely, Jr. —Entrée libre pour les dames et les enfants.

THÉATRE FARANTA — Rappelez-vous qu'on donne aujourd'hui en Matinée *l'oncle Tom's Cabin*. Jamais M. Faranta ne porta plus de soins, plus de goût à la mise en scène d'un ouvrage. Il y déploie un luxe, une variété dignes des premières scènes. C'est, du reste, la gratitude de sa part. Le public lui témoigne tant de sympathies, lui prête tant d'appui, qu'il en veut témoigner sa reconnaissance par un répertoire sans cesse renouvelé et soigneusement tenu sous tous les rapports.

*l'oncle Tom's Cabin* sera redonné aussi ce soir.

YOUNG SONS OF LOUISIANA.—Un succès à constater.

Petit poisson deviendra grand
Pourvu que Dieu lui prête vie.

dit le fabuliste.

Eh bien, Dieu a prêté vie à la Société des Jeunes Fils de la Louisiane et ils ont grandi ; et voilà qu'au bout d'une année d'existence leur rôle est bien rempli et, ce qu'il y a de mieux encore, porte les noms des familles les plus honorables. Si bien que petit poisson, devenu grand, prétend nageren pleine eau, tout comme ses aînés, les gros poissons.

Donc l'Association célébrera son second anniversaire le dimanche 17 mai, aux Fair Grounds, et elle veut, s'il vous plait, ne rester en arrière de personne. Il y aura là vraie fête champêtre, jeux de toutes sortes, feu d'artifice, concert-promenade et bal.

Festival au complet et dont le billet est fixé à un prix bien modique—50 cents.

Voir l'annonce.

PIQUE-NIQUE.—Le "Jasmine Social Club" —nous invite à son premier Pique-Nique complimentaire, qui sera donné demain, 26 avril, à Milneburg.

Les préparatifs de la fête ont été confiés à des mains expertes ; on peut compter que le Club traitera largement ses hôtes ; rien ne sera oublié.

ANNIVERSAIRE.—Le troisième anniversaire du "Young Men's Mutual Benevolent Association" sera célébré le dimanche 3 mai. La fête sera couronnée par un grand banquet auquel la Société convie les membres de la presse. Nous la remercions de l'invitation qui nous a été remise.

DIME MUSEUM.—Qu'il pleuve, qu'il vente, qu'on gèle, qu'on grille, il y a toujours foule chez M. Robinson. Est-il besoin de vous en dire le pourquoi ?

Il connaît les goûts du public, il se multiplie pour les satisfaire par du bon, par du nouveau, et, de plus, il maintient ses attrayants spectacles à la portée de tous : 10 cents.

Ouvert, de dix heures du matin à dix heures du soir.

—Nous recevons quelques numéros de l'*Impartial*, journal publié à Blois, et auquel collabore notre ami et confrère, M. J. Gentil, qui obtient à Blois et dans diverses localités de Loir-et-Cher un double succès de journaliste et de conférencier.

Nous ne nous en étonnons point ; M. Gentil est une plume brillante, un esprit orné, un orateur fin, imagé, chaleureux.

Nous lui envoyons notre meilleur souvenir.

—Nous recevons le *Journal of Education*—numéro d'avril.

Nous en recommandons la lecture ; on y trouvera divers articles —littérature, enseignement—hygiène—revue de livres nouveaux—prose et poésie.—En un mot, la livraison est fort intéressante.

Le prix de cette utile publication mensuelle est des plus modiques : $1.50 par an.

# L'EXPOSITION UNIVERSELLE

DE LA

# NOUVELLE-ORLÉANS.

La journée d'hier a été troublée par quelques averses. Les recettes de l'entrée se sont cependant élevées au chiffre de $3,748.30. Aujourd'hui, samedi, il sera tiré, dans la soirée, un feu d'artifice plus beau, s'il est possible, que toutes les fêtes pyrotechniques, dont les rives du Mississipi ont déjà été témoins, dans le voisinage de l'Exposition.

Etant donné l'abaissement du tarif de l'entrée après 5 heures, nous aimons à croire qu'une foule nombreuse se portera sur les terrains pour assister à cette fête de nuit. Celle-ci, en outre du concert de la merveilleuse musique d'honneur, se composera de diverses pièces féeriques, inscrites en lignes et caractères de feu, sur les nuages du couchant, comme par exemple d'une représentation de 40 pieds de long du steamer *éclair* ALASKA, du "serpent de mer," (rien de la légende du *Constitutionnel* ;) d'une reproduction du mythe sacré de l'éléphant blanc, et d'une imitation des mieux réussies des pigeons voyageurs quittant ou regagnant leurs colombiers. Inutile de dire qu'en outre de ces pièces de feu ingénieuses, il y aura encore un grand nombre de pièces pyrotechniques, toutes dignes de l'attention des spectateurs.

Demain nous publierons dans nos colonnes une revue de l'exposition mineralogique de l'Etat mexicain de Zacatecas, le plus digne entre tous les Etats miniers de la grande République d'outre Rio-Grande de fixer l'attention des capitalistes d'Europe et d'Amérique.

M. Pingénieur français HENRY FARJAS nous a fait visiter hier l'intéressante exposition de la bijouterie Canadienne, placée en un lieu peu connu, dans une annexe située en arrière de la galerie industrielle du Mexique. Nous reviendrons prochainement sur cette intéressante exhition.

**Le comptoir de vente des numéros de l'Abeille est installé dans la galerie des machines du Main Building un peu en arrière de la section française, auprès de l'estrade de la grande fabrique de Willimantic. (Potenza G. 15 et PP. 14.**

La Californie peut produire des grenades en assez grande quantité pour subvenir aux besoins de tout l'Est des Etats-Unis, quand même la demande en serait aussi grande que celle des oranges. Dans le sud de la Californie, le grenadier produit autant qu'en Italie et en Terre-Sainte. Il n'y a pas de limite à cette production et il devrait s'établir dans cette région un marché aux grenades, d'où l'on ferait les expéditions par vapeur. Le fruit se conserve très bien en route. On estime beaucoup la grenade dans l'Est. A cet égard, il n'y a pas d'hésitation possible ; plus on en enverra dans l'Ouest et dans le Nord, plus on fera d'argent.

Sur le rapport du ministre de la marine et des colonies de France, le conseil d'Etat vient de préparer un projet de décret portant création, aux colonies de la Martinique, de la Guadeloupe et de la Réunion, d'un brevet de capacité (baccalauréat) et d'un certificat d'études de l'enseignement secondaire spécial.

Dans chacune des colonies, il sera institué une commission chargée des examens. La forme de ceux-ci sera, autant que possible, la même que celle du baccalauréat et du certificat d'études de l'enseignement secondaire spécial en France.

On vient de trouver, dans l'Afrique du Sud, un diamant qui, en grosseur et en pureté, dépasse tous les diamants connus. Cette précieuse pierre pèse 175 carats. Le *Grand Mogol*, qui se trouve dans le trésor du schah de Perse, n'en pèse que 280 ; le précieux diamant *Orloff*, qui orne le sceptre impérial de Russie, seulement 195 carats. Les diamants qui, comme grandeur, suivent ceux que nous venons de mentionner, sont : le *Koh-i-noor*, du Trésor anglais, 142 3/4 ; le *Régent*, du Trésor de France, 136 7/8 carats. Même en décomptant une grande partie du poids pour le travail, le nouveau diamant sera le plus gros que l'on ait jamais vu. C'est à Amsterdam qu'il sera poli, et la maison J. Metz, qui a la spécialité de ces sortes de travaux, a construit un bâtiment spécial, pourvu des machines les plus précises, pour donner à ce géant une forme convenable.

Le nouveau ministère français sitôt installé, le Parlement s'est ajourné au 1 mai, pour permettre à ceux de ses membres qui sont conseillers généraux d'aller siéger dans les assemblées départementales. Auparavant le Sénat, par 204 contre 6, avait, malgré les protestations de M. de l'Angle-Beaumanoir et les réserves de M. Dide, voté le crédit de 150 millions pour le Tonkin.

Suivant les informations de l'agence Havas, la nouvelle donnée par quelques journaux, que l'Italie aurait dénoncé la convention de navigation avec la France, est inexacte. Cette convention vient à échéance le 30 juin, et l'Italie négocie une nouvelle convention dont la discussion doit commencer le 27 avril, dès que les Chambres auront approuvé le projet relatif à la marine marchande.

Un décret, rendu sur le rapport du ministre du commerce de France, porte que : des médailles d'honneur pourront être décernées par le ministre du commerce aux personnes qui se sont particulièrement signalées par leur dévouement pendant des maladies épidémiques. Un arrêté ministériel déterminera les mesures de détail relatives à cette distinction."

Mme Marguerite Robin, ouvrière en chapeaux, demeurant avec son mari, faubourg Saint-Honoré, 173, à Paris, a remis, dernièrement, à M. Allais, commissaire de police, un porte-monnaie contenant une grosse somme qu'elle avait trouvée sur la voie publique.

Frappé de l'air triste de cette dame, le magistrat l'interrogea et lui fit avouer, non sans peine, qu'elle était dans une détresse absolue, sou mobilier étant sur le point d'être saisi. L'enquête ayant établi la véracité de cette déclaration, un secours a été accordé à Mme Robin.

**Liste des passagers partis pour le Havre par "Mlle. Rodriguez."**

Mlle Eloise Bufort Mlle Maud Hotchkiss Mlle Fred. Morris, M. W. Daly, M. Eugene Rouet, rama, Mme Pirazza et 1 enfants, M. J. M. Bolloffre et 2 enfants, Mme Bellot, M. Louis Drouhard.

HOSTETTER'S
CELEBRATED
STOMACH
BITTERS

Les Bitters de Hostetter sont et meilleur tonique pour les personnes nerveuses ; il aident à la digestion et à l'assimilation des aliments, ainsi qu'au fonctionnement du foie et de l'intestin. Le système qu'on doit employer pour l'emploi de ce bienfaisant medicament, les nerfs prennent de la vigueur et se calment, les maux de tête cessent, et cette indéfinissable liquidité que cause la dyspepsie fait place à une bonne santé sur une bonne humeur. Pour établir sa santé sur une base solide faites usage de ces bitters fortifiants. En vente chez tous les pharmaciens et marchands en général.

# CHRONIQUE DE LA VILLE.

**Nouvelle-Orléans, 25 avril.**—Température—Temps partiellement couvert et averses, vents d'est au sud, léger changement dans la température.

**Température du 24 avril 1885.**

Thermomètre de C. DUHAMEL, Opticien.

| | Fahrenheit | Centigrade |
|---|---|---|
| 6 heures du matin | 70 | 21 |
| Midi | 81 | 27¼ |
| 3 P. M. | 81 | 27¼ |
| 6 P. M. | 74 | 23⅓ |

Nlle-Orléans, Lse., 24 avril 1885, 2:00 p. m.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Atlanta | 81 | Louisville, Ky | 69 |
| Augusta, Gle | 86 | Memphis, Tenn | 71 |
| Corsicana, Tex | 68 | Mobile, Ala | 73 |
| Cairo, Ill | 68 | Montgomery, Ala | 81 |
| Chattanooga, Tenn | 77 | Nashville, Tenn | 68 |
| Cincinnati, O | 66 | Nlle-Orléans, Lse | 79 |
| Davenport, Iowa | 55 | Omaha, Neb | 49 |
| Dubuque, Iowa | 52 | Pittsburg, Pie | 67 |
| Galveston, Tex | 73 | Savannah, Gie | 83 |
| Indianola, Tex | 76 | Shreveport, La | 75 |
| Keokuk, Iowa | 57 | St. Louis, Mo | 60 |
| Key West, Fla | 78 | St. Paul, Minn | 52 |
| La Crosse, Wis | 58 | Vicksburg, Miss | 76 |
| Leavenworth, Kan | 59 | Yankton, D. T | 55 |

**MARIAGES, NAISSANCES ET DECES,**

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

**Mariages.**

Numa Schayot à Mlle Emma Stift.
William Mara Jr. à Mlle Alfredia Flynn.
James F. Rosar à Mlle Catherine Onorato.
Simon Bordelon à Mlle Eugenia Doyen.
Joseph S. Farris à Mme Veuve Mary J. Black.

**Naissances.**

Mme Reinhard Melber, une fille.
Mme John Baker, une fille.
Mme Huber Steel, une fille.
Mme Jules Jaury, une fille.
Mme Philippe Argongne, une fille.
Mme Christian Berckes, un garçon.
Mme Joseph Demourelle, une fille.
Mme Lucien Asset, un garçon.
Mme Henry Cornibe, une fille.

**Décès.**

Caroline Fritsch, 21 mois, coin Rocheblave et St-Philippe.
Ignace Mathis, 83 ans, Asile Français.
Charles Ebert, 34 ans, 288 rue Marigny.
Mme Mary Kiesel, 28 ans, 230 rue Tchompitoulas.
Abe. T. Durand, 15 mois, 134 rue Bienville.
Charles T. Starr, 2 mois, coin Bienville et Marais.
Ernest L. Tardy, 5 mois, rue Water, près Annetteritz.

**Voyageurs arrivés.**

HOTEL ROYAL.

N M V Hernandez, S Pedes, Mex ; Luis M Navarro, Rafael Aguirre, Parras, Coahuila, Mex ; Jesus M Aler, Manuel G Trevino, Monterey, Mex ; M V Silva, Saltillo, Mex ; Frank B Shaw, Chicago ; Ralph Stone, Buffalo ; Chas Guergnin et femme, Mlle Adèle Guergnin, San Antonio, Tex ; F R Merryfield, Dallas ; G D Bacon, St Louis ; Ed Worthington, Cincinnati ; Mme Orti et femme, Mlle Ortigosa, Mexico ; Geo Trueptiel, Hambourg, Alle ; John Schrinkler et femme, Chicago ; E Swindell, Mobile ; Dr J W Parsons et femme, Portsmouth, N H ; E E Dunbar et femme, Boston ; Mme E K Curtis, Mlle Mary Curtis, Mlle G Curtis, Mme E L Eaton, Madison, Wisc ; Jerome B Ford, New York ; E Henry, J P Gaffney, E D Wetmore, Warren, Penn ; Mme C T Chiles et home St Louis ; W Leeson et femme, W L Bourgeois, Louisiana ; Bourgeois, Philadelphie ; F B Gatlin, R W Marston, H C Stringfellow, Riviere Rouge ; Ch W Lambe, Gainesville, Gie ; J J Pittman, Sandersville, Gie ; Levin W Shafer, R S Jacobs, Greenville, Mo ; W McMahon, Cambridge, O.

**Ventes inscrites** aux bureaux de l'autorité des aliénations :

Mlle Marie A. Legras à Mme R. Legras, un demi intérêt dans un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Alix, Eliza et les Avenues Pacifique et Atlantique.....$2,000

Mme Veuve John Healy à Ernest Schefler, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Hôpital, Gallatin, Ursulines et Vieille Levée.....$8,000

John Duffy à Victor Mauberret, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Bienville, Conti, Roman et Derbigny.....$1,500

Les héritiers de John Thomson à B. D. Wood & Bros., deux terrains et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Alix, Church, Jefferson, Market et Adams.....

.....$500

Jno. Henry à A. K. Akin, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Bassin, Franklin, Poydras et Perdido.....$15,51

P. A. Bouchelle et al. à Mme Charles Genella, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Plaquemine, Chestnut, Robert et Soniat.....$2000

Succession J. Henry Rothland à Ida Rothland et als, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Septième, Harmonie, St-Denis et St-Patrick.....$100

Geo. Weightman à Ferdinand Fleck, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Conti, Miro, Bienville et Tonti.....$7,00

Godefroy Olivier à Berry Brandley, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Eliza, Powder, Alix et Church.....$120

Anna Olivier à Louis Kohlmann, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Homer, Monroe, Franklin et Jackson.....$175

**Cour civile de district.** — La compagnie manufacturière dite : "Simmonds" réclame à Theo. A. Beck la somme de $294, valeur d'une scie perdue sur un bâteau appartenant à ce dernier.

La succession de Mme Thos. Murphy a été ouverte.

Mme Jane Bell actionne Fred. Kaiser en incommodité de $175, prix de location d'une maison de résidence rue Magazine, 642.

James D. Hill a entamé des procédures hypothécaires contre Mlle Anna E. Jamison pour son défaut payer $2000.

Rosenthal Bros. vs. Chas. Black—Réclamation de $855 sur des billets à ordre.

Robert G. Dugue vs. Mme Caroline Wolff—Réclamation de $397 pour location de la bâtisse, 60 rue Delord.

Arrêts Rendus.

Charles F. O. Labarre vs. Léonce Dolhonde—Jugement de non-lieu.

Peter Mossal vs. Xavier Verlier—Jugement de $354.

Mme Jerry Quinlan vs. Michael Kernighan et Marie Lane—Jugement de $1000.

Mme Sarah Hirsh vs. Mme Gertrude Young—Jugement en faveur de la demanderesse invalidant un contrat de vente d'une propriété fait par Abraham Hirsh.

H. D. Coleman vs. l'Exposition Industrielle, etc—Jugement de $11,362.

**Cour Criminelle**—Section A—juge Roman.—John Alexander a été conduit en cour hier pour s'entendre accuser du meurtre de sa femme, crime qu'il a mis avoir commis. En attendant sa mise en jugement, il restera emprisonné.

Les poursuites que le ministère public dirigeait contre la somme Susan Jarro, pour avoir fait un mystère de la naissance d'un enfant dont elle était la mère, ont été suspendues par décret de la Cour Suprême. Ce tribunal statuera définitivement le 28 de ce mois, sur la reprise ou l'abandon de ces procédures.

Le Grand Jury a consacré une partie de la dernière journée à l'audition de témoins dans plusieurs affaires de haute importance.

Section B—Juge Baker—James Diffes a été innocenté d'une accusation de vol.

John Rose a été trouvé coupable du vol d'une paire de chaussures valant cinq dollars cinquante.

Des plaintes diverses ont été déposées contre ; Frank Berel, John Addefield, W. J. Regan, Della Moulton, Marie Moulton, George Tafe, George Hermann, Milton Carson, Michael Andrew, Jacob Johnson, Octavie Sullivan, Mollie Robinson et Dora Howard.

**Cour du recorder Davey**—Florences Fitzgerald a été envoyé devant la cour criminelle sous l'inculpation de blessure sur la personne de M. Hughes. Il a été condamné, en outre au paiement d'une amende de 25 ou à une incarcération de 30 jours pour actes de violence sur la personne de Mme Gorman.

Tom Gibson s'est porté à des voies de fait sur la personne de Ellen Lasey. Il a été envoyé devant la cour criminelle et a dû payer 25 dollars d'amende pour violation de l'ordonnance municipale 504 même.

J. Lemon et J. M. Adler ont, eux aussi, commis des fautes qui les rendent justiciables de la cour criminelle.

Mike Kilpatrick est accusé de coups et blessures sur la personne de John Williams. Un cautionnement de $1000 a été exigé pour sa relaxation.

James Little et John Burns auront sous peu à expliquer leur possession d'outils de voleurs.

**Cour du recorder Burthe.**—Victor Andry et Charles Hudson ont été condamné à $25 d'amende ou à un mois de réclusion, sur une accusation formulée contre eux par la police d'être des individualités suspectes et dangereuses.

Une plainte de bris de paix est déposée contre Thomas McDonald. Ce même individu ayant formulé une plainte semblable contre le propriétaire d'un tripot, il plane un mystère sur cette affaire complexe dont le grand jury sera saisi.

Le sergent de ville Journée se plaint du mauvais vouloir de la femme Ersenstradt, qui tient une maison mal famée, et qui a été mise en demeure d'abandonner la maison en question située 117 rue Conti. En police correctionnelle cette affaire trouvera une solution.

**Vengeance d'un mari outragé.**—En écrivant ce titre, nous nous demandons s'il convient bien aux lignes qui suivent et qui motive un drame sanglant sur lequel plane un mystère. Les circonstances nous donnent raison, cependant, car personne ne veut ajouter foi à la dénégation de celui que l'opinion publique accuse d'y avoir joué le principal rôle.

Hier matin, un avocat bien connu, M. Braughn, accompagné d'un monsieur dont on ignore le nom, se présentait au bureau du chef de la sûreté intérimaire, M. Reynolds, et lui communiquait la nouvelle d'une scène émouvante dont une maison de modeste apparence, rue Orange, non loin de la rue Constance, venait d'être le théâtre.

Un quart d'heure plus tard, M. Reynolds, le sous-coroner, M. le Dr Jones et le monsieur dont le nom n'est pas au, se rendaient en la maison indiquée et y trouvaient étendus sur un lit, morts, la femme de la maison, Mme Emilie Evans et un individu du nom de Caspar Wenger, tous deux ayaient la tête fracassée par des balles de pistolet. Comme pour pénétrer dans la pièce où gisaient ces cadavres il avait fallu forcer les portes, il n'y avait donc absolument personne pour faire la lumière sur le drame qui avait dû s'y jouer quelques heures auparavant.

La servante de Mme Evans, une nommée Marie Miller, a dit avoir vu M. Evans, hier matin, à sept heures, entrer chez lui et s'en aller bientôt après. Pendant que le sous-coroner procédait aux constatations d'usage, Evans se promenait dans l'appartement, ne trahissant aucune émotion. Ce doit être Evans qui a tué sa femme et celui qui lui avait ravi l'affection de celle-ci. Sa conduite étrange l'indiquerait. De bonne heure, hier matin, il priait M. Bobet, qui lui donne de l'emploi, de bien vouloir l'excuser de la journée, prétextant une indisposition.

Subséquemment il retournait au travail se disant en état de vaquer à ses affaires.

Evans, que les *reporters* ont voulu interroger dans sa cellule en prison, s'est renfermé dans un mutisme profond. Il affirme ne rien savoir de l'incident.

La présence de Wenger chez lui n'est cependant pas sans signification ; elle autorise à croire que Evans n'a pas été un Othello jaloux, férocé, dont les défiances ne reposaient que sur des motifs innocents qu'il a interprétés au gré de sa passion. Du même coup, il n'est fait le justicier de celle qui avait trahi les serments les plus sacrés et de celui qui avait outragé son honneur.

**Capture d'un bandit.**—Le chef de la sûreté, M. Zach. Rachemin, et l'agent de police Littleton ont fait une capture importante, hier, à Biloxi, celle d'un assassin nommé Cocharan.

L'équipée n'a pas été sans danger pour les deux mandataires de la justice ; il leur a fallu, pistolets aux poings, surprendre le bandit dans sa retraite, au moment où il s'y attendait le moins.

**Capture importante.**—A trois heures 30, hier soir, les policiers Judice, Jacobs, Morano et Torégano, munis d'un mandat d'arrêter, se sont rendus à la demeure de Henri Steward, plus communément connu de la pègre, sous le nom de "Yellow Henry," rue Marigny, et l'ont fait prisonnier. "Henry est un *dépendeur* qui se serait défendu et aurait livré bataille si les policiers n'étaient pas été en nombre suffisant pour le réduire à l'impuissance.

**Accident.**—Le convoi du chemin de fer du Fort Espagnol de 10 heures du matin, hier, a écrasé un jeune garçon du nom de Giaffo Carlo, à l'intersection des rues Bassin et Bienville. Transporté à l'Hôpital, l'enfant a reçu des soins du Dr Jamison, qui a refusé d'émettre une opinion quant à la gravité de son état. Quelques heures plus tard, le conducteur et le mécanicien du convoi ont été mis en état d'arrestation.

**Paragraphes.**—L'hôpital a ouvert ses portes hier soir, à un homme d'équipage du vapeur "Ville de Dallas," le nommé Edouard Walsh qui souffrait de blessures reçues accidentellement.

—Le feu s'est déclaré hier matin, dans une maison en bois sise au coin des rues Mazant et Royale, habitée par deux familles Dit et Bonnefeuille. La perte s'élève à une cinquantaine de dollars ; elle est couverte par une assurance.

**Catarrhe chronique.**

C. W. Mellier, 1003 South Fourt street, St. Louis, âge de vingt ans, souffrait beaucoup d'un catarrhe chronique qui était devenu inquiétant. Lorsqu'il se confia aux soins du Dr Hartman, il y a deux mois, celui-ci lui dit qu'il lui faudrait six mois pour le guérir. Mais l'amélioration a été plus rapide que le pensait le docteur et déjà la maladie est complètement extirpée. Avant le traitement il lui était impossible de respirer du nez ; maintenant il le peut facilement, et il le doit au PERUNA.

James Dunn, 1310 Gay street, St. Louis, avait un catarrhe depuis 1870. Voici ce qu'il a dit à notre rapporteur : "J'ai pris la maladie à Memphis. Ma tête fut la première atteinte, puis la gorge, et il se déclara une mauvaise toux. Je consultai plusieurs médecins qui déclarèrent que j'avais une maladie de foie ; l'un d'eux m'assura que ma toux provenait de palpitations du cœur. Je n'ai pu en faire pendant toute l'année qui vient de s'écouler. Je perdais haleine quand il fallait monter un escalier et mon cœur battait avec violence. Quant à l'appétit, il était à peu près nul. Après avoir mangé j'étais pris d'une toux si forte que je rejetais tous mes aliments. Impossible de marcher sans être essoufflé. Il y a cinq semaines j'allai voir le Dr Hartman, et aujourd'hui je ne tousse plus ; c'est une complète transformation. J'ai été traité au moyen du PERUNA.

George Sauerbaum, 1929 Carr street, St-Louis, est un ancien client du Dr Hartman. Il dit qu'il a attrapé un sérieux rhume d'hiver, des corsaires dans les ports de l'Union.

New Castle, 24 avril—La Russie a contracté avec des marchands de cette ville pour 10,000 tonnes de charbon, livrables à Coustadt.

Londres, 24 avril—L'amirauté a commandé un certain nombre de canonnières, d'un nouveau modèle, qui seront construites le plus rapidement possible. Les nouvelles unités seront armées de mitrailleuses légères, destinées à détruire les torpilleurs. Ces nouvelles canonnières pourront parcourir 1,000 milles sans prendre un nouvel approvisionnement de charbon.

Tilis, 24 avril—Le journal Kuska écrit que le gouvernement russe a sanctionné l'extension du chemin de fer Restoff—Vladi—Kaska jusqu'au Port Petrowski. Les travaux commenceront cette semaine. Les troupes russes seront transportées par cette voie si la route de la mer Noire venait à être interceptée.

St Pétersbourg, 24 avril—Le Czar a envoyé un grand nombre de croix de St George au général Komaroff, pour être distribuées parmi ses soldats les plus braves. Il a aussi demandé à obtenir les noms des officiers qui se sont distingués à Penjdeh.

Toute la presse russe réclame à grands cris la prise de Herat par les Russes.

Londres, 24 avril—Vladwostock, port russe dans la mer du Japon, est fermé par les torpilles qui ont été coulées dans les canaux destinés aux vaisseaux.

Les Russes activent leurs défenses sur la côte du Pacifique.

Sonakim, 24 avril—Les troupes coloniales, en réponse à un télégramme de Sydney, ont déclaré qu'elles étaient prêtes à accompagner partout les troupes impériales.

Londres, 24 avril—La réponse de la Russie aux communications envoyées à M. De Giers, par l'entremise de Sir Edward Thornton, après la réception de la réponse du rapport supplémentaire de Sir Peter Lumsden sur la bataille du 30 mars, est arrivée hier. M. De Giers répond brièvement que la Russie refuse d'entamer de nouvelles discussions relativement à l'incident Penjdeh.

Londres, 24 avril—Les préparatifs militaires ne se sont pas interrompus. On mobilise rapidement les réserves. On prépare des quartiers, dans les casernes, sur tous les points du royaume, au cas d'un appel possible de la milice.

Les manufactures de munitions de guerre appartenant au gouvernement ne peuvent pas, jusqu'ici, suffire à toutes les demandes, mais des offres ont été faites par des manufactures privées d'entreprendre une partie des travaux.

Le journal Standard écrit : "La tension extrême des relations entre l'Angleterre et la Russie continue. Jusqu'ici cependant, pas de rupture diplomatique absolue ; c'est la seul fait quelque peu rassurant que l'on puisse noter à cette heure.

La situation n'en est pas moins très grave—Il ne s'agit plus ici d'une simple discussion de frontière.

Nous croyons même que les négociation à ce sujet sont pour le moment, mises de côté. Une satisfaction pour l'incident Penjdeh, voilà ce qui occupe l'attention entière du Cabinet et des Ambassadeurs.

Le London Times dit : "Il n'y a pas de raison pour que la crise ne devienne pas subitement très menaçante, si la Russie est décidée à ne pas se prévaloir des avances de l'Angleterre. Le seul moyen seulement des relations diplomatiques ne saurait amener aucune solution utile.

La même feuille avertit les autres puissances de la nécessité qu'il y aurait à exercer leur influence sur la Russie, si elles désirent prévenir la guerre."

L'opinion presque générale à Berlin, est que la guerre sera déclarée avant la fin du mois.

Le bruit circule que Labanoff, l'Ambassadeur de Russie à Vienne, succédera à M. De Giers, au cas où celui-ci viendrait à donner sa démission, ce qui est probable.

Une députation de Derviches sera bientôt envoyée de Cabul à la Cour de Bokhara et au Khan de Khiva, pour leur démontrer qu'une guerre entre la Russie et l'Angleterre aura un caractère autant religieux que politique, qui menacera l'indépendance de leur foi.

Une autre députation de Mahométans demandera des secours et pressera les Turcomans de saisir cette occasion favorable pour se libérer du joug de la Russie.

St-Pétersbourg, 24 avril—M. De Giers, au cours d'une conversation avec des diplomates, a dit : "Je crois maintenant qu'il n'y aura pas de guerre avec l'Angleterre cette année.

Il sera peut-être impossible d'empêcher qu'il y ait d'autres conflits entre nos troupes irrégulières et les bandes dispersées afghanes.

"Nous, ainsi que le Cabinet anglais, avons reconnu les faits accomplis, et nous accédons à tous les points que la Russie croit pour le moment indispensables.

"Tous dangers de guerre, pour cette année au moins, ont disparu ; mais jusqu'à ce que nous ayons eu une solution radicale de la question de la frontière anglo-russe, la guerre n'est simplement qu'une question de temps."

Mais M. De Giers est actuellement très impopulaire avec les Russes à cause de son origine allemande et de son extraction juive.

Son déplacement du Cabinet est chaleureusement demandé par le vieux Mosiscovitch et notamment par M. Dobedonneff, chef du parti de la guerre qui a une si grande influence dans les meilleurs cercles et qui sont tous les deux des conseillers intimes du Czar.

St. Pétersbourg, 24 avril—Malgré les assurances pacifiques du bureau de la guerre russe, une grande activité règne dans l'armée et dans la marine.

Hier, le Grand Duc Alexis, Grand Amiral de la Russie, a demandé au Czar, en cas de guerre, de lui donner le commandement de la flotte de la Baltique à Cronstadt et des chantiers de marine les plus rapprochés de St. Pétersbourg.

Au moins 10,000 hommes travaillent jour et nuit ; le soir, à la lumière électrique, afin de mettre la flotte sur un pied de guerre.

Deux cuirassés, l'Amiral Nakimoff et Alexandre II, qui sont de rudes champions pour les navires anglais, seront prêts pour le service au commencement de Juin. Ils sont de 8000 tonneaux, ont un blindage de quatorze pouces et portent chacun quatorze canons de gros calibre.

La flotte de la Baltique comprend maintenant 215 navires.

St. Pétersbourg, 24